
M.E.S., Numéro 132, Vol. 1, janvier – février 2024

<https://www.mesrids.org>

Dépôt légal : MR 3.02103.57117

N°ISSN (en ligne) : 2790-3109

N°ISSN (impr.) : 2790-3095

Mise en ligne le 20 février 2024



Revue Internationale des Dynamiques Sociales
Mouvements et Enjeux Sociaux
Kinshasa, janvier - février 2024

AFFECTS DE MANQUE D'EMPLOI SUR LA JEUNESSE FEMININE : SOURCE DE CARNAGE HUMAIN

Réalité de Beni ville au Nord-Kivu, 2018-2023

par

Jeannette KAHAMBU MATITA

*Docteure en Pédagogie à la Cavite State University aux Philippines,
Professeure, Université officielle de Ruwenzori à Butembo*

Thierry MUMBERE MATITA

Assistant, Université Adoentiste de Lukanga

Résumé

Etant une occupation intimement liée à la vie humaine, l'emploi stabilise et valorise tout humain actif dans tous les domaines : psychologique, sanitaire et social. C'est là que l'emploi est souvent confondu au travail. Manquer de l'emploi joue un rôle contraire : la déstabilisation de la vie de l'homme à des peines des antivaleurs, au risque de la prison, voire la mort. Et les jeunes filles, démographiquement toujours plus nombreuses et plus fragiles que les garçons, ont plus des besoins intimes que modaux. Nécessitant de l'emploi donnant des moyens conséquents, les filles sans emploi sont plus exposées. Cette réalité a été scrutée aux filles de Beni. L'article montre d'effets négatifs de manque d'emploi, même partiel, et de proposer des solutions.

Mots-clés : *Carnage humain, guerre, affects, manque d'emploi, travail, temps-partiel, antivaleurs.*

Abstract

As an occupation intimately linked to human life, employment stabilizes and enhances every human being active in all domains: psychological, sanitarian and social. By the way, employment and work are often confused. Indeed, lack of employment has an opposite role: the destabilization of the life of man with anti-value penalties, at the risk of prison, even death. And young girls, demographically still more numerous and more fragile, have more intimate and modal needs than boys. Requiring employment giving substantial means, unemployed girls are in more risks. This reality was scrutinized on girls of Beni. The article shows the negative effects of lack of employment, even partial, and proposes solutions.

Keywords : *Human carnage, war, affects, lack of employment, work, part-time, anti-values.*

INTRODUCTION

Globalement, du travail et ses mutations, Marion Melchior Firecka¹ distingue « le travail de l'emploi. Le travail désigne toutes activités de production de biens et de services. L'emploi désigne la situation dans laquelle ce travail est déclaré et rémunéré [...]. Certains sont salariés, c'est-à-dire avec un contrat de travail unissant le salarié à son employeur ; d'autres ne le sont pas pour les travailleurs indépendants ». Le « travail est une activité qui produit des biens ou des services utiles à la personne ou à la collectivité. Un emploi est une situation qui relie un travailleur à une organisation par laquelle transitent des revenus et des garanties sociales », Annie Fouquet². L'emploi dispose des travailleurs à l'entreprise. Le travail a des activités qu'effectue légalement un individu et qui gagne un revenu : le salaire. Ainsi, dit Pierre Doris³, « le travail anoblit l'homme, mais le rend esclave ! ». Reconnu légal et consciemment réalisé, l'emploi et le travail libèrent. Il évite à l'homme de plonger à des antivaleurs : actes et comportements brimant et déplaisant autrui. Quoiqu'il en soit, les antivaleurs ont de l'impact, des affects.

Partant, le problème de l'emploi et du travail, voire partiel au monde, est très crucial. Des personnes et des familles entières en dépendent fièrement, leur faisant recouvrer du bien-être, en

¹ FIRECKA MELCHIOR M. Du travail à l'emploi : de quoi parle-t-on ? Cours, inédit, Puf, Paris, 2015

² FOUQUET A. Travail, emploi, activité : que partager ? In *Autres Temps*. Cahiers d'éthique sociale et politique. N°46, 1995, pp. 17-24

³ DORIS P. Plus des citations dont celle de pratiquer et aimer le travail est des plus belles citations et pensées qu'il a produites, Paris, 2022.

divers secteurs. Repris par Jean Fourastié⁴, Colin Clark classifie « l'économie en trois secteurs principaux d'activités : primaire, secondaire et tertiaire dont résulte le bien-être » voulu. L'emploi et le travail gèrent des personnes.

Mieux en Afrique qu'en occident, dit Fourastié, « le secteur primaire est occupé par des personnes en activités à finalité d'exploitation extractive des ressources naturelles : agriculture, pêche, forêts, mines, gisements, activités à la survie, l'artisanat mécanique. Classées au secteur secondaire, les industries extractives regroupent les activités de transformation des matières premières (industries manufacturières, construction) ». L'employeur et les travailleurs ont des moyens à niveau de vie moyen. Ils ont des enfants espacés, à l'opportun. Enfin, le tertiaire emploie des personnes à la vie de complémentarité aux activités agricoles et industrielles (secteurs primaire et secondaire). « Il se compose du tertiaire principalement :

- marchand (commerce, transports, activités financières, services aux entreprises, aux particuliers, hébergement-restauration, immobilier, information-communication) ;
- non-marchand (administration publique, enseignement, santé, action sociale) au niveau élevé ». L'employeur et les travailleurs vivent dans l'opulence : colonies des vacances, aider les pauvres.

Du même auteur, le secteur tertiaire occupe 75,9% des emplois, le secteur secondaire 20,3% et le secteur primaire 2,6% avec un secteur d'activités indéterminées à 1,2% en occident. Au contraire, les pays pauvres dont ceux de l'Afrique font l'inverse. Les plus des personnes sont du secteur primaire (87,8%) encore élémentaire, musculaire à 65% d'activités indéterminées, 10% au secondaire. Enfin, une poignée d'individus (2,2%) prend le secteur tertiaire. C'est l'une des causes réelles de manque d'emplois.

Le manque d'emploi c'est le chômage, un danger mondial. Est chômeur⁵, toute personne en âge de travailler (16-62 ans) sans emploi ; recherche et immédiatement disponible à travailler. Des (188 millions) des chômeurs au monde, 165 millions ont l'emploi insuffisamment rémunéré, 120 millions ont renoncé activement ou n'accèdent pas au marché du travail. Ainsi, Pierre-É Batarde et all⁶ d'affirmer : « le taux de chômage élevé des jeunes en Afrique et les difficultés d'insertion qu'ils rencontrent, reflètent le dualisme du marché du travail et de sa faible fluidité. Malgré l'âge, l'accès à l'emploi stable est difficile.»

En RD. Congo, le secteur primaire n'est pas sans importance. Mais, du haut commissariat des Nations Unies aux réfugiés⁷, depuis 2014, les massacres de Beni, avec recrudescence alarmante de violences, entraînent un déplacement massif et répété des rescapés abandonnant tout derrière eux pour leur sécurité. Plus de 20.000 à 30.000 ménages en 2021-2023⁸ sont assistés par le HCR, après vérification et profilage des personnes. D'où la surpopulation et le manque d'emploi à subvenir aux besoins primaires : manger et loger.

Tableau I. Tranche d'âge par sexe des déplacés enregistrés selon le HCR

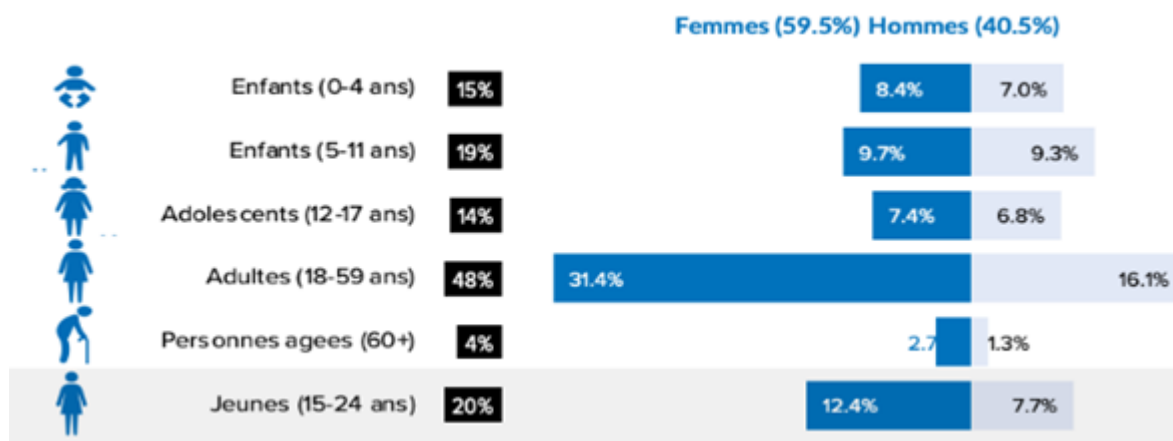
⁴ FOURASTIE J. Grand Espoir du XXe siècle, Puf, Paris, 1989, p148-149

⁵ ANONYME. Comment expliquer le chômage ? In l'Étudiant, sur <https://www.letudiant.fr> › Boîte à docs › Fiches

⁶ BATARD P-E et all. Le chômage des jeunes, quelles prévisions ? In *Économie & prévision*, 2012/2 n° 200-201 | p 207-215

⁷ UNHCR, Rapport sur l'enrôlement et le profilage des personnes déplacées internes à Beni, RDC Décembre 2021, pp 8,9.

⁸ UNHCR, Appel en situation d'urgence en République Démocratique du Congo, New York, 2023, p



La pyramide des âges représente la répartition par âge et par sexe de la population déplacée, avec un sexe ratio Femmes/Hommes de 3:2. Près de la moitié de la population sont adultes en âge de travailler (18-59 ans), l'autre moitié constituée d'enfants de 17 ans et moins. Quatre pour cent (4%) de la population a plus de 60 ans. Les femmes entre 18-59 ans constituent 31.4% de la population et les filles 25.5%.

Tableau II. Profil des ménages et tranches d'âge des femmes et hommes chefs de ménage

Tranche d'âge	Femmes	Hommes	Total	%
0-4	119	25	144	2.7%
5-11	0	3	3	0.1%
12-17	44	12	56	1.0%
18-59	3,753	1,025	4,778	88.6%
60+	306	107	413	7.7%

De cette révélation du HCR, près de 89% de ménages sont dirigés par un adulte âgé de 18 à 60 ans, 8% dirigés par un adulte âgé de 60 ans et plus, et 2,7% dirigés par des enfants non accompagnés. Soixante-dix-huit pour cent (78%) des ménages sont dirigés par une femme et 22% par un homme. Pour cause principale de déplacement, le carnage humain et la guerre qui s'en est ressourcie, 38% des ménages sont au premier déplacement vers Beni, et 29% sont à leur 2nd déplacement et 22% à leur 3^{ème}. Cette inversion des responsabilités nous préoccupe. Sans provision ni préparation lors des déplacements, sans emploi et en insécurité totale visant plus les filles et les femmes, comment celles-ci arrivent-elles encore à se maintenir en vie, à garder la mode, et à toujours supporter le ménage ? Quels dangers les guettent ?

Pour garder l'intégrité, il se pourrait que quelques filles tiennent la vie et la mode par l'agropastorale domestique et le petit commerce. D'autre qui en font fi, vivraient carrément des antivaleurs : consommation et vente des drogues, du sexe, d'armes de guerre, en complicité avec les groupes armés et les terroristes de l'Army of Democratic Forces (ADF). Aux dangers psycho-traumatiques qui les guettent se joindraient les maladies incurables, la criminalité, la prison, et enfin la mort.

Cette étude à vocation socioéconomique et éducative, conseille les filles à s'adapter à toute crise : accepter les activités légales même à peu de revenus que de trop risquer ; s'éloigner du danger des activités illégales : la prison, les maladies incurables et la mort prématurée. Fuir la vie de moindre effort reste un atout. « Comme un animal éduqué, Jean Houssaye⁹, l'homme a besoin d'être formé pour son devenir ». Elle s'articule en trois points : démarche méthodologique suivie, résultats obtenus de l'enquête et discussion de ces résultats. Une brève conclusion en met un terme.

⁹ HOUSSAYE J. Pédagogie, le constat : le changement ne se fait pas, in *Carrefours de l'éducation* 2011/4 (HS n°2), pp.109-121

I. METHODOLOGIE

« La recherche scientifique a, dit Marjolin¹⁰, une logique reflétant la rigueur en dehors de laquelle, tout cheminement est impossible, douteux. La science avance, cherche des vérités souvent *têtues* ». Il se définit une question triple : où, comment et sur qui cherche-t-on ? Les raisons motivationnelles sont :

- c'est à Beni où sont atrocement et différemment vécus les pires des massacres des populations civiles, entraînant les rescapées à abandonner tout derrière elles pour la ville, aussi menacée ;
- en 2018-2023, malgré le changement d'autorités au pays et à la région couplé avec la mutualisation des forces armées avec les pays voisins, les massacres des populations se sont amplifiés ;
- le contraste du lourd tribut que les filles/femmes paient en retour : en insécurité totale, sans emploi ni autres moyens, répondre à leurs multiples besoins intimes et modaux, et la charges familiales.

À Beni ville, les filles déplacées du carnage font la cible, manquant d'emploi : un phénomène vécu. Typifiée à quatre principes par Denisa Butnaru¹¹, la méthode phénoménale de Husserl et Schutz s'impose :

- pour les expériences individuelles des massacres, de fuite et de manque d'emploi en ville;
- par l'endurance de ces différentes atrocités vécues de toutes les victimes interviewées;
- avec un mécanisme développé par chacune des sujettes pour contrer les traumas y relatifs ;
- jusqu'à la reconstitution normale du cursus de vie, issue du bon réfléchi et de la ténacité.

Une « population réduite pour représentativité de l'ensemble » dit Robert Mucchielli¹², l'échantillon était aléatoire, de dualité au quota de 6/6 : intellectuelles et non intellectuelles (I/NI), sans et avec enfants (FSE/FAE), élèves et non élèves (E/NE), enfin sans emploi (SE), fit 42 sujettes la commune, 168 la ville.

Tableau III. Effectif de l'échantillon, par classes sociales et par statut

	Niveau intellectuelle		Autres caractéristiques et statut des filles interrogées					Total
Communes	Lettrées	Illettrées	Sans enfant	Avec enfant	Elève	Non élève	Sans emploi	//// //// //
4	24	24	24	24	24	24	24	168

Tiré du terrain, le tableau fixe six filles sur sept critères statutaires par commune pour quatre fois 42 individus. En collecte des informations : l'observation, l'entretien et l'interview ont été de mise sur 168 filles échantillonnées. « Les conditions de vie des filles rescapées des massacres dit Marine Lugen¹³, imposent à ces techniques appliquées en toute rigueur, la *méthode d'enquête* de Philippes Cibois¹⁴, couplée à la méthode Philips 6/6 de Donald Phillips¹⁵, de *faire réfléchir, travailler, échanger des petits groupes de 6 personnes pendant 6 minutes*, sur le carnage humain à Beni territoire, un phénomène cauchemardant.

Généralement, un danger guette partout les filles : être kidnappées, violentées ou tuées au territoire et en ville ; et manquer d'emploi avec d'affects dans la ville. Pratiquement, 7 groupes de 6 fuyardes ont réfléchi du danger et proposé à maximiser l'efficacité d'atouts de vie intègre. La

¹⁰ MARGOLINAS C. *Les bifurcations didactiques : un phénomène révélé par l'analyse de la structuration du milieu*, HAL, Archives ouvertes, Paris, 2005, p25.

¹¹ BUTNARU D. La typification en tant que « modèle » expérientiel in *Sociétés* 2015/2 (n°128), pp.105-114.

¹² MUCCHIELLI, R., *En finir avec les échecs à l'école*, Bayard, Paris, 2011, p 87

¹³ LUGEN M. Petit guide de méthodologie de l'enquête, ULB, IGEAT, 2006, p 5,6

¹⁴ PAILLARD B. Quelques principes d'enquêtes, Paris, Plozarch, 2018, pp18-32 <https://plozevet.hypotheses.org>, consulté 21/09/2021 à 4 :35

¹⁵ GRANGER R. La méthode Philips 6x6, une technique d'animation de réunion efficace, mise à jour le 08/01/2020

synthèse des productions des groupes a posé d'autres problématiques à la réflexion, avec les objectifs de :

- produire une réflexion rapide et constructive des atouts : petit commerce, agri-domestique élevage ;
- chaque membre de groupe de s'exprimer au grand danger (analyser le problème et les solutions) ;
- faire émerger des questions quant à ce sujet particulier, initier un débat fructueux en groupes.

II. RESULTATS

2.1. Causes globales de manque d'emploi

Globalement, une fiche anonyme a listé trois « majeures causes du chômage : un marché du travail insuffisamment flexible et un coût du travail trop élevé, une demande et une activité économique insuffisantes, enfin une offre et une demande de travail en inadéquation¹⁶ ». Ce déséquilibre crée chômage et frustration à la victime. Aux personnes insuffisamment éduquées, peu résistantes et moins tenaces, cette forme d'échec les amène à verser dans les antivaleurs.

Ailleurs, l'auteur classe les causes structurelles des causes conjoncturelles du chômage contemporain. Des structurelles : l'évolution de la population et la féminisation des emplois, le progrès technique, les rigidités à la baisse des salaires. Des causes conjoncturelles: le coût du travail au monde, le processus de délocalisation dans des « vieux » pays industrialisés et, enfin la robotisation. Jean-Christophe Giuliani¹⁷ affirme la multiplicité des causes de hausse de manque d'emploi, citant le Medef et les néolibéraux. Ces causes dues à la faiblesse de la croissance du PIB au coût et la rigidité du code du travail, l'inadéquation entre l'offre et la demande, et la réduction du temps de travail, manque de compétitivité des entreprises. Citant John Maynard Keynes, il réaffirme que ces causes sont aussi dues au progrès technique.

Tableau IV. Quelques principales causes de manque d'emploi, même partiel aux filles à Beni

Variables Indépendantes	Variables Dépendantes	Appréciation des alternatives par les filles											
		I	N.I	Tot	S.E	A.E	Tot	E	N.E	Tot	S.E	Tota	%
Causes liées à :	Alternatives	/24	/24	/48	/24	/24	/48	/24	/24	/48	/24	/168	////
L'individu	Pas d'esprit créateur (emploi, travail)	20	19	39	18	20	38	19	20	39	20	136	8,00
	Pas ou peu d'études, peu d'expériences	18	22	40	16	19	35	22	22	44	22	141	8,30
	Vie de moindre effort et paresse	10	20	30	9	20	29	9	21	30	19	108	6,36
	Longues études théoriques (se surestimer)	21	24	45	21	22	43	13	11	24	19	131	7,71
	Dédaigner (métier, travail, emploi)	20	21	41	22	22	44	21	23	44	22	151	8,89
	Manque d'endurance, penchant à vie rapide	13	16	29	14	16	30	15	16	31	22	112	6,59
Environnement	<i>Politique</i> Chômage/parents, sous paiement	24	24	48	22	24	46	22	24	46	24	164	9,65
	Insécurité, massacres, guerre	24	24	48	24	24	48	24	24	48	24	168	9,99
	<i>Socioculturel les</i> Catégorisation des métiers/sexes	22	21	43	21	24	45	17	19	36	22	146	8,59
	Charges familiales (âgés, enfants)	21	22	43	21	20	41	20	20	40	22	146	8,59
	Forte sélection pour peu de places	22	22	44	22	21	43	22	20	42	22	151	8,89
	Culture et religion limitant l'emploi	22	21	43	20	21	41	20	20	40	21	145	8,53
		237	256	493	230	253	483	224	240	464	259	1699	100

D'un coup d'œil au tableau, les investigations du terrain montrent que la distinction ci-haut ne diffère pas de celle des auteurs cités. À Beni-ville, le manque d'emploi et d'occupation rentable aux filles est peu lié aux victimes qu'à l'environnement (social, politique et culturel). Le mépris du travail, la paresse et peu d'esprit créateur sont un moindre mal que leur sécurité physique : cause politique. Le kidnapping, le viol, l'abus ou le meurtre terrorisent les victimes. Par contre, du devoir naturel de charge sociale de leur progéniture, les parents vivent les mêmes conditions et la peur sur le chemin. Mal payés, les déplacées et les parents qui travaillent sont incapables de se

¹⁶ FICHE ANONYME. Quelles sont les causes du chômage ? Cours d'Economie : Microéconomie et Macroéconomie, On cours-de-droit@outlook.com consulté le 28/09/2022 à 22 :36.

¹⁷ GIULIANI J-C. « Quelles sont les conséquences du chômage ? », in *En finir avec le chômage : un choix de société* !, éd Net, Paris, 2019.

supporter. Et Antony Kitts¹⁸ affirme : « des filles se vendent aux hommes, pratiquant le vagabondage sexuel ; d'autres vivent carrément de tout crime ou de l'illégalisme à tout risque et péril, pourvu qu'elles mangent » comme pour confirmer qu'à l'impossible, nul n'est tenu.

2.2. Modalités de survie

En chômage total des filles et filles-mères vivant seules ou avec les parents, les modalités de survie varient par personne, famille et milieu : « condition dévalorisée subie et intériorisée, dit Didier Demazière¹⁹ stigmatise une infériorité sociale ». Ainsi, RFDA, RFDP et International Alert²⁰ témoignent : « beaucoup de femmes violées au champ préfèrent aménager des petits espaces de culture autour des habitations : l'agriculture et l'élevage domestiques, et assurer tant soi peu la survie de leurs » bien qu'elles soient des activités encore rudimentaires et peu confiantes.

Même si le minima des besoins des filles n'est pas assuré, quand même certaines préservent une vie intègre, adaptée à leurs moyens, à ceux des parents et des familiers. Avec eux, elles réalisent quelques activités lucratives, soit elles sont domestiques salariées, soit elles font le par-jour de ménagères: nettoyer habits, assiettes, maison, enfants et les préparer quotidiennement à l'école. Elles utilisent sagement leurs petites recettes. Contrairement, d'autres font des activités illégales, dangereuses : mendier, prendre/vente de l'alcool fort, du chanvre, du sexe ; collaborer ou intégrer les groupes armés ... De dommage, en trouvant facilement, elles dépensent aussi follement.

Tableau V. Les moyens de survie des filles sans emploi à Beni

Variables indépendantes	Variables dépendantes Alternatives	Appréciation des alternatives par les filles interrogées												
		I	NI	Tot	SE	AE	Tot	E	NE	Tot	SE	Total	%	
		/24	/24	/48	/24	/24	/48	/24	/24	/48	/24	/168	////////	
Fille elle-même	Positive	Agropastorale domestique	13	22	35	22	22	44	15	21	36	22	137	10,70
		Une salariée domestique	22	23	45	21	20	41	15	22	37	15	138	10,78
		Travailleuse journalière	20	22	42	21	21	42	12	21	33	21	138	10,78
		Tissage, tricotage, tressage	21	23	44	21	22	43	16	23	39	22	148	11,56
		Autres activités légales	21	21	42	22	23	45	15	22	37	23	147	11,48
	Négative	Prise et vente forte alcool	16	18	34	18	23	41	4	13	17	19	111	8,67
		Vente chanvre et autres drogues	2	6	8	3	8	11	0	5	5	9	33	2,58
		Collabore/intégrer les milices	1	3	4	2	4	6	0	0	0	2	12	0,94
		Sexe et proxénétisme	8	15	23	7	13	20	1	2	3	12	58	4,53
	Vagabonder, mendier	4	7	11	7	8	15	2	4	6	4	36	2,81	
Parents/tuteurs	Aider aux travaux ménagers et services	21	22	43	21	23	44	24	23	47	23	157	12,27	
	Soutien des parents vice versa	23	24	47	23	24	47	24	24	48	23	165	12,89	
Total des scores		172	206	378	188	211	399	128	180	308	195	1280	100,00	

Du terrain, le tableau fixe que, même vivant seules et sous l'effet cauchemardant d'atroces et cruels massacres des populations civiles, quelques filles aiment et prônant l'intégrité refusent (55,3%) de mener une vie très risquée des antivaleurs de tout genre. Alors que le mal est « dans le contexte généralisé, les stratégies de survie passent de plus à plus par les femmes [...] du monde rural et des milieux périurbains. Ces rescapées ne dorment pas sur leurs lauriers. Elles pratiquent l'agropastorale domestique et le secteur informel : petit commerce, coiffure, couture, teinturerie, poterie et autres activités légales, en vue de générer des revenus à la famille²¹». Les enfants se trouvant encore sous le toit parental (12,89%) aident aux travaux ménagers et suivent les orientations (12,27%) de vie modeste et honorable : l'éducation sociale, la responsabilité féminine,

¹⁸ KITTS, A., Mendiants, vagabonds et la contagion du crime en France : des représentations aux réalités sociales (1789-1914) in *Criminocorpus* [en ligne, le 20 Mai 2022] consulté le 28 Août 2023.

¹⁹ DEMAZIERE D. Les femmes et le chômage, Quelles spécificités et quelles variétés des expériences vécues ? In *Sociologies*, 2017 <https://doi.org/10.4000/sociologies.5966>

²⁰ RFDA, RFDP et International Alert. Le corps des femmes, champ de bataille durant la guerre en République Démocratique du Congo. Violences sexuelles contre les femmes et les filles au Sud-Kivu (1996-2003), Bkv, 2004, p17

²¹ RFDA, RFDP et Alert International. *Idem*

le travail domestique au quotidien, ou carrément elles se font engager comme salariées domestiques.

Mais, une franche parmi les déplacées internes à proportion non négligeable (12,37%) sans emploi, versent complètement dans les antivaleurs et en vivent oisivement. La main et le cerveau « en sentiment mêlé de frustration de perte d'identité et d'injustice systématique de victimisation » dit la Diplomatie France²², elles choisissent de vagabonder, mendier, consommer et vendre de la drogue, du sexe (4,53%), intégrer les groupes armés et, le pire, collaborer en éclaireuses des terroristes de l'ADF (0,94%) pour lâchement massacrer leurs propres familiers, innocents. Tel est le danger donnant la chaire de poule.

2.3. Les affects de manque d'emploi, même partiel

Tout ce qui arrive à l'homme a des causes et des affects positifs et négatifs. Aux courageuses et intègres, la situation imposée d'inactivité « fait découvrir des talents aux femmes et les fait ignorer la notion de sexe pour embrasser tout travail » dit Didier Démazière²³. De négatif, dit Jean-Claude Giuliani²⁴, « le chômage, un fléau économique, politique et social touche toutes les catégories socioprofessionnelles (employeur, cadres, ouvriers). Directes/indirectes, les conséquences touchent les demandeurs d'emploi, les salariés, les chefs d'entreprises et la compétitivité des entreprises. Les surcoûts financiers et la peur du chômage contribuent également à creuser la dette publique de l'État et le déficit de caisse d'assurance maladie. D'affects directs, le pouvoir d'achat des ménages, la perte du lien social et la santé physique et psychique des demandeurs d'emploi s'illustrent. En indirectes, la hausse de la délinquance et la criminalité affectent les salariés sur la compétitivité des entreprises et la santé de leurs dirigeants. »

De malheureux, un ralliement féminin volontaire ou forcé aux groupes armés et aux terroristes de l'Adf se justifie : les unes pour renfort vengeant, les autres de pister-collabo aux terroristes. Au fait, le carnage perdurant et la guerre font perdurer le chômage, un virus criminogène de plus aux filles. D'où la survie de certaines par des activités illégales : collaborer avec les groupes armés, s'y enrôler, vendre leur corps, envier, courtiser et baiser les hommes contre gré, uniquement pour le manger. Des grosses et enfants non désirés ou faire d'avortements criminels augmentent. Le risque agrandi : poursuites judiciaires, justice populaire, arrestation et condamnation, maladies sexuelles curables et incurables, enfin la mort.

Tableau VI. Les affects du manque d'emploi total des filles à Beni

Variables Indép. =Conséquences	Variables dépendantes Alternatives	Appréciation des alternatives par les filles												
		I/24	NI/24	Tot/48	SE/24	AE/24	Tot/48	E/24	NE/24	Tot/48	SE/24	Total/168	%	
Directes	Les filles	Santé : maladie, traumas	23	21	44	20	22	42	21	22	43	24	153	10,34
		Grossesses non désirées	14	19	33	21	24	45	18	20	38	19	136	8,69
		Provoquer avortements	13	21	34	19	22	41	18	22	40	19	134	8,38
		Arrestation, maladie, mort	13	17	30	13	16	29	18	18	36	12	107	6,22
	La société et l'Etat	Joindre groupes armés	8	13	21	6	9	15	10	9	19	14	69	5,38
		Crimes et criminalité	12	15	27	13	15	28	14	16	30	16	101	10,44
		Autorité, justice/difficulté	18	20	38	19	19	38	20	21	41	22	139	9,32
Indirectes	Les filles	Génération irresponsable	24	23	47	22	18	40	20	25	45	22	154	10,44
		La société et l'Etat	Vie facile, vagabondage	24	20	44	19	19	36	21	23	44	20	144
		Femme à mœurs légères	22	21	43	21	24	45	21	24	45	23	156	10,44
		Epouser sans aimer	20	22	42	21	23	44	22	24	46	25	157	10,75
Total des scores			191	212	403	192	211	403	203	224	427	216	1449	100

Tiré du terrain, le tableau étale l'affect qui fait plus peur à Beni. Sans emploi ni sécurité alors qu'elles doivent survivre et garder la mode, les filles font des avances sexuelles comme pour

²² DIPLOMATIE France. La France face au terrorisme. Livre blanc du gouvernement sur la sécurité intérieure face au terrorisme, Paris, 2015, pp25-27

²³ DEMAZIERE D. *Op cit.*

²⁴ GIULIANI J-C, *Idem*

s'attirer l'amour et se précipiter au mariage à qui se présentera (10,75%), même sans l'aimer, la religion et la culture l'amplifiant. Proie à toute ruse malveillante car les mœurs désormais affaiblies (10,44%), quelques filles de Beni sont tentées à la commission de tout crime (10,44%), source d'une criminalité croissante. D'autres se dénotent (10,34%) aux antivaleurs affectant leur santé physique, mentale et sociale, ce qui donne du fil à retordre aux autorités et à la justice. Beaucoup ont risqué leur vie par leurs rivales ou ont mal fini en prison.

III. DISCUSSION

Aussi profond, le débat sur les affects de chômage imposé plus aux filles par les massacres atroces et la guerre de riposte est ouvert. À pareilles conditions, l'organisation internationale du travail (O.I.T)²⁵ témoigne d'une « entreprise complexe par essence, de recherche d'emploi qui se révèle particulièrement difficile et éprouvante aux jeunes et aux entrants sur le marché du travail. » Pendant l'insécurité totale à Beni, ce chômage a plus d'affects troublants que d'ouf de soulagement parce qu'accompagnés de violences. « Fléau mondial à l'ampleur méconnue, dit Oxfam²⁶, les violences faites aux femmes [manque d'emploi] ne connaissent pas des frontières géographiques ni de culture. » Même aux pays prônant la loi, les filles demandeuses d'aide, d'emploi, de travail ou qui mendient sont toujours sujettes et objet d'agressions ; proies et martyres de leur vie et santé imposées. Tantôt elles sont chosifiées, tantôt elles se chosifient à la merci des bourreaux ; affectant ainsi leur physique, leur mental et leur social. Elles sont traitées n'importe comment, parlées du n'importe quoi et se jouant d'elles à n'importe quand.

Sans que ces affects suffisent (tableau3), le manque d'emploi entretient des violences à l'appas du travail, renforçant les violences domestiques sur elles : « actes de violence dirigés contre le sexe féminin, causant d'énormes préjudices physiques, psychologiques, y compris la menace de tels actes, la contrainte ou la privation arbitraire de liberté, de vie publique ou privée » (article 1^{er}, ONU). Ces violences ont diverses formes : violences domestiques, harcèlement, agressions sexuelles, mariage précoce et forcé, exploitation sexuelle, crimes "d'honneur" et mutilations génitales féminines. Leur origine principale réside dans les inégalités auxquelles les femmes et les filles font face toute leur vie, de l'enfance à la vieillesse », dit Oxfam, jusqu'à la distinction discriminatoire de travail et d'accès à l'emploi : une des violations des droits humains les plus répandues, continue-t-il. Et pour du pain à Beni, les filles sont aussi abusées, torturées, tuées.

L'ONU²⁷ définit la torture comme « le fait d'infliger délibérément de graves souffrances physiques ou psychologiques à quelqu'un par autrui en guise de punition ou pour satisfaire un désir du tortionnaire ou forcer une action de la part de la victime ». Beaucoup de mendiante et des demandeuses d'emploi sont maltraitées sur leur chemin, enfermées aux bureaux, kidnappées, torturées, violées ou tuées à la demande d'aide, du travail. « Il y en a des hommes, décideurs soient-ils, dit Julie Thomas²⁸, qui exigent le corps des filles et des femmes avant de les engager. » Elles cèdent à ces antivaleurs, pas par légèreté des mœurs, mais pour effet de la cause et la concurrence. Elles sont devant l'impossibilité de vie, avec les leurs.

« Au Zimbabwe, on parle de la "sextortion", mot-valise formé de *sex* et d'*extortion*, subie par plus de la moitié des femmes, car institutionnalisée jusqu'aux contrats de l'État. La façon dont les femmes sont perçues par les hommes décisionnaires est qu'elles sont sexualisées, vues comme partenaires sexuelles plus qu'entrepreneurs". "Interrogées, plus de 57 % des femmes ont déclaré être sollicitées et contraintes d'avoir des "faveurs sexuelles" pour obtenir un emploi, des soins médicaux ou trouver une place à l'école pour leurs enfants", relate l'ONG transparency, citée par The Guardian²⁹, un quotidien britannique.

²⁵ OIT, Rapport sur le travail dans le monde 2013" : Restaurer le tissu économique et social", ILO, UN, 2013, p37

²⁶ OXFAM International. En finir avec les violences faites aux femmes et aux filles, Chaka Kilimani, Nairobi, 2022, p5

²⁷ UN. Tortures et traitements inhumains. Un examen des rapports d'état de lieu des droits de l'homme, OHCHR, New York, 2018

²⁸ THOMAS J. Le corps des filles à l'épreuve des filières scolaires masculines. Le rôle des socialisations primaires et des contextes scolaires dans la manière de « faire le genre » In *Sociétés contemporaines* 2013/2 n°90, pp.57-79

²⁹ Transparency International, Emploi contre sexe : Zimbabwe, les femmes contraintes d'offrir leur corps, The Guardian, 11 février 2020, 11:48

« Malgré les variations importantes de participation des femmes à la main-d'œuvre dans le monde, nombreuses questions demeurent sur la façon dont cette participation est favorisée ou entravée [...]. Les femmes font face à des pratiques et cultures, des lois et règlements inéquitables dans presque tous les pays du monde³⁰», amplifiés par le carnage à Beni. Ce n'est pas que les talents d'aptitudes cachées des femmes s'exhibent, hommes assistés, soutenus dans leur responsabilité qu'il faille souhaiter les massacres et la guerre. Les filles vivent ce qu'elles vivent contre leur gré. Malgré tout, pour intégrité et honorabilité « en Afrique, le taux de chômage [12,7%] des jeunes filles inquiète, car nombreuses d'entre-elles se sont complètement retirées du marché du travail, la tendance ne fait que se détériorer », révèle l'OIT, pour abus et inégalités entretenus.

Par effet à Beni, l'allégation des filles aux rangs des groupes armés se confirme. En déclarations, elles fréquentent les groupes armés tantôt pour du patriotisme, tantôt pour la vengeance [mal orientée], tantôt pour la protection physique, ou tantôt à la recherche d'appui de force de persuasion des bourreaux et agresseurs. Ce cas fut aussi à Sierra Léone en 1993³¹. La dimension géopolitique du conflit s'est greffée aux conflits locaux, mettant aux prises des ethnies, des tribus, des villages [...]. Approfondis par d'atrocités commises par les enfants et femmes soldats sous l'effet des drogues, ces antagonismes alimentaient des affrontements sporadiques » pour règlement des comptes. A Beni, ces antivaleurs font le mode de vie aux unes, et l'intégration des terroristes aux autres par kidnapping, enlèvement, menaces...faute de sauveur.

Alors qu'en ville de refuge la vie menace, « les positions des femmes et des hommes sur le marché du travail, dit Thomas Breda et al³², restent assez différenciées avec la persistance d'inégalités en termes d'emplois et de salaires en défaveur des femmes [...]. Ces inégalités au marché du travail entre femmes et hommes, continuent-ils, résultent des différences des professions et d'inégalités d'accès aux catégories socioprofessionnelles supérieures - *ségrégation verticale* -, d'inégalités d'accès à l'emploi et à certaines professions, au point que les femmes soient surreprésentées aux métiers moins rémunérés que les hommes - *ségrégation horizontale* ». L'intervention des femmes n'est libre que pendant la crise.

La contribution des conditions d'accès à l'emploi dans ces inégalités professionnelles mal connue est un mystère. À Beni, il est un défi amplifié aux filles et filles-mères quand des entreprises subissent les effets du carnage humain et de la guerre de riposte. Ainsi, "les démarches mises en œuvre par et pour l'individu à trouver un emploi et accéder au marché de l'emploi" de vie, de survie et de mode, calvaire tributaire au travail même partiel, leur restent un autre mystère "d'insertion sociale et professionnelle"³³.

Le comble c'est quand les filles sont objet d'abus et violences, de tortures et traumatismes à cause du manger ; le risque sur la vie et la santé augmente. Il est opportun que les victimes (de Beni) prennent des décisions encourageantes et d'honneur. Au fait, « les femmes ont souvent été les cibles directes des conflits dont elles ne sont ni les instigatrices ni les protagonistes par des viols et violences dont elles ont été victimes³⁴ ». Deux principales solutions s'offrent : accuser pour poursuites judiciaires les acteurs d'abus dont elles ont été victimes en demandant de l'emploi ; et savoir créer et/ou supporter un travail valorisant, voire moins payant. N'est-il pas dit : « il vaut mieux l'honneur que l'argent ? ». Ailleurs, il faut des fois prendre courageusement des risques et d'en mourir tête haute. Dans la ville de Beni, encore que les populations y concentrées par crainte des massacres terroristes, de la guerre et de ses représailles, tout ce que peu bien entreprendre une fille ou fille-mère doit bien rapporter.

³⁰ O'NEILL, M; VARGAS-GARCIA, A; HAAN (de), A. Favoriser la croissance des entreprises appartenant à des femmes : exposé de politique, In IDRC-CRDI, 2017 sur URI: <http://hdl.handle.net/10625/56409>

³¹ KPAKRA Bob S. Enfants soldats drogués en Sierra Léone 10/93, Monde du voyage, Freetown, 1994.

³² BREDA T. et al. La discrimination à l'embauche selon le sexe, Rapport d'études n°23, IPP, Paris, Mars 2022.

³³ NKIAMA Esther, Prise en charge des filles mères abandonnées et les difficultés de leur réinsertion sociale, TFC, inédit, UNIKIN, 2008

³⁴ MUDHERWA BALIRWA V. Egalité du genre dans le processus de la stabilisation de la S/Région des Grands Lacs : Quels enjeux dans le processus électoral 2011 en RDC? In Journal of African Conflicts and peace studies, Vol2, Iss1, 2013, pp 83-95

CONCLUSION

Le manque d'emploi est un grand fléau au genre féminin, surtout à la jeunesse féminine. Il amène beaucoup de filles à la vie gâchée avant l'âge et mener une vie de déshonneur, de culture et de vie des antivaleurs pendant la période d'activisme terroriste et de la guerre les contrant à Beni ville et territoire en RD Congo. Des chômeuses ont intégré les groupes armés et les rebelles, d'autres ont collaboré avec les terroristes, de fois céder de leur corps et se laisser abuser pour la même cause, pourvu qu'elles en tirent un peu de pain. N'est-il pas aussi dit : « la paix sans le pain tue plus que l'épée ? » A Beni, le calvaire c'est l'épée sans pain, une des causes qui font violer beaucoup des filles avec la conséquence d'enfants sans vrai père ni source de revenu.

D'autres filles sont kidnappées, torturées, rendues malades, grosses contre leur gré et leur savoir ou tuées. D'autres filles encore meurent en voulant donner naissance ou voulant clandestinement avorter, ou carrément elles se tuent ou tuer l'enfant pour honte et charges inattendues. L'éducation et la ténacité surpassent tout obstacle. Il est dit : " il vaut mieux l'honneur que l'argent".

BIBLIOGRAPHIE

- ANONYME. Comment expliquer le chômage ? In l'Etudiant, sur <https://www.letudiant.fr> > Boîte à docs > Fiches
- ANONYME. Quelles sont les causes du chômage ? Cours d'Economie : Microéconomie et Macroéconomie, On cours-de-droit@outlook.com consulté le 28/09/2022 à 22 :36.
- BATARD P-E et all. Le chômage des jeunes, quelles prévisions ? In *Économie & prévision*, 2012/2 n° 200-201 | p 207-215
- BRENDA T et all. La discrimination à l'embauche selon le sexe, Rapport d'études n°23, IPP, Paris, Mars 2022.
- BUTNARU D. La typification en tant que « modèle » expérientiel in *Sociétés* 2015/2 (n°128), pp.105-114.
- DEMAZIERE D. Les femmes et le chômage, Quelles spécificités et quelles variétés des expériences vécues ? In *Sociologies*, 2017 <https://doi.org/10.4000/sociologies.5966>
- DIPLOMATIE France. La France face au terrorisme. Livre blanc du gouvernement sur la sécurité intérieure face au terrorisme, Paris, 2015, pp25-27
- DORIS P. Il prononcé plus des citations dont celle de pratiquer et aimer le travail est des plus belles citations et pensées qu'il a produites, Paris, 2022.
- FIRECKA MELCHIOR M. Du travail à l'emploi : de quoi parle-t-on ? Cours, inédit, Puf, Paris, 2015.
- FOUQUET A. Travail, emploi, activité : que partager ? In *Autres Temps*. Cahiers d'éthique sociale et politique. N°46, 1995, pp. 17-24
- FOURASTIE J. Grand Espoir du XX^e siècle, Puf, Paris, 1989, pp.148-149
- GIULIANI J-C. « Quelles sont les conséquences du chômage ? », In *En finir avec le chômage : un choix de société !*, éd Net, Paris, 2019.
- GRANGER R. La méthode Philips 6x6, une technique d'animation de réunion efficace, mise à jour le 08/01/2020
- HOUSSAYE J. Pédagogie, le constat : le changement ne se fait pas, in *Carrefours de l'éducation* 2011/4 (HS n°2), pp.109-121
- KITTIS, A., Mendiants, vagabonds et la contagion du crime en France : des représentations aux réalités sociales (1789-1914) in *Criminocorpus* [en ligne, le 20 Mai 2022] consulté le 28 Août 2023.
- KPAKRA Bob S. Enfants soldats drogués en Sierra Léone 10/93, Monde de Voyage, Freetown, 1994.
- LUGEN M. Petit guide de méthodologie de l'enquête, ULB, IGEAT, 2006

- MARGOLINAS C. *Les bifurcations didactiques : un phénomène révélé par l'analyse de la structuration du milieu*, HAL, Archives ouvertes, Paris, 2005.
- MUCCHIELLI, R., *En finir avec les échecs à l'école*, Bayard, Paris, 2011
- MUDHERWA BALIRWA V. Égalité du genre dans le processus de la stabilisation de la S/Région des Grands Lacs : Quels enjeux dans le processus électoral 2011 en RDC? In *Journal of African Conflicts and peace studies*, Vol2, Iss1, 2013, pp. 83-95.
- NKIAMA Esther, *Prise en charge des filles mères abandonnées et les difficultés de leur réinsertion sociale*, TFC, inédit, UNIKIN, 2008.
- OIT, *Rapport sur le travail dans le monde 2013" : Restaurer le tissu économique et social"*, ILO, UN, 2013.
- O'NEILL, M; VARGAS-GARCIA, A; HAAN (de), A. Favoriser la croissance des entreprises appartenant à des femmes : exposé de politique, In IDRC-CRDI, 2017 sur URI: <http://hdl.handle.net/10625/56409> .
- OXFAM International. *En finir avec les violences faites aux femmes et aux filles*, Chaka Kilimani, Nairobi, 2022.
- PAILLARD B. *Quelques principes d'enquêtes*, Paris, Plozarch, 2018, pp18-32 <https://plozevet.hypotheses.org>, consulté 21/09/2021 à 4 :35.
- RFDA, RFDP et International Alert. *Le corps des femmes, champ de bataille durant la guerre en République Démocratique du Congo. Violences sexuelles contre les femmes et les filles au Sud-Kivu (1996-2003)*, CERUKI, Bukavu, 2004
- THOMAS J. *Le corps des filles à l'épreuve des filières scolaires masculines. Le rôle des socialisations primaires et des contextes scolaires dans la manière de « faire le genre »* In *Sociétés contemporaines* 2013/2 n°90, pp57-79
- TRANSPARENCY International, *Emploi contre sexe : Zimbabwe, les femmes contraintes d'offrir leur corps*, The Guardian, 11 février 2020
- UN. *Tortures et traitement inhumains. Un examen des rapports d'état de lieu des droits de l'homme*, OHCHR, New York, 2018
- UNHCR, *Appel en situation d'urgence en République Démocratique du Congo*, Kinshasa, 2023
- UNHCR, *Rapport sur l'enrôlement et le profilage des personnes déplacées internes à Beni, RDC Décembre 2021*, pp 8,9.